

Recherche scientifique: des moyens innovants existent!

Promouvoir des programmes sans expérimentation animale, est l'engagement du Comité scientifique Pro Anima depuis 1989. Nous avons pu échanger avec Christiane Laupie-Koechlin, fondatrice secrétaire générale et Emeline Gougeon administratrice de l'association qui œuvrent pour faire avancer la recherche.



Seniors Actuels: Bonjour mesdames. Pourriez-vous nous expliquer ce qui a motivé la création du Comité scientifique Pro Anima et quelle est sa mission?

Christiane Laupie-Koechlin : Ma sensibilité pour l'écologie et la cause animale ne date pas d'hier. Quand j'étais administratrice à la SPA, j'ai eu accès à des documents qui m'ont bouleversée. À cette époque, l'expérimentation animale était qualifiée de «mal nécessaire», affirmation que nous ne pouvions



admettre. Quelques années plus tard, j'ai vécu le plus grand drame de ma vie, le décès de ma fille, Georgina, à la suite d'effets secondaires d'un médicament. J'ai ensuite mis toute mon énergie pour démontrer qu'il est urgent de faire autrement et mieux sans expériences cruelles et empiriques sur les animaux.

Emeline Gougeon : Depuis sa création, de manière pionnière, Pro Anima travaille à une évaluation plus fiable des substances chimiques dont les médicaments. Notre président d'honneur, professeur Théodore Monod, membre de l'Académie des sciences, nous avait prévenus que ce ne serait pas facile, et il avait raison. C'est un long combat que nous menons : démontrer que les tests sur animaux détectent mal les effets secondaires des substances chimiques. A contrario, une évaluation plus fiable grâce aux progrès des sciences et des technologies rend possible une meilleure identification des effets toxiques et des personnes à risque, afin d'éviter des cas tragiques.

Comment agit le Comité scientifique?

CLK: Nos actions sont multiples. Nous sensibilisons les citoyens et les acteurs publics et économiques. Nous publions aussi notre revue trimestrielle Sciences, Enjeux, Santé et décernons tous les 2 ans le Prix Descroix-Vernier EthicScience par lequel nous finançons des programmes de recherche fondés sur les connaissances et technologies les plus avancées. Nos actions sont nationales et européennes.

Quelles sont les alternatives que vous préconisez?

EG: Depuis 2006, le programme de toxicologie cellulaire Lucs/Valitox vise à remplacer les tests cruels sur animaux proposant une solution pour mesurer l'altération cellulaire à partir de la biofluorescence et ainsi mieux évaluer les substances de notre quotidien. Ce test, initié et piloté par Pro Anima, est soutenu et financé par les grandes ONG françaises, suisses et belges de protection animale et de la nature : SNDA, Fondation 30 Millions d'Amis, Fondation Brigitte Bardot et UBAEAV, via le Fonds EthicScience. Pour vous donner une idée des résultats obtenus avec Lucs/Valitox, il est possible de mesurer les effets toxiques d'une substance chez l'humain avec un taux de prédictivité de 69 % contre 50/57 % pour les tests sur animaux.

Comment vous soutenir?

CLK: En tant qu'association loi 1908, nous sommes habilités à recevoir des dons, legs et donations donnant lieu à des avantages fiscaux. Vous pouvez également adhérer à Pro Anima en ligne ou par chèque.

Pour toute question, nous sommes joignables au 01 45 63 10 89 ou par mail info@proanima.fr Vos dons font nos actions.



111111111

Comité scientifique Pro Anima Siège social : 10, rue de Romanswiller 67200 Strasbourg

Suivez-nous sur les réseaux sociaux









